

marchés à l'expédition Sud-Est

liminaire

Comme chaque mois, les cours sont comparés en euros courants à ceux de l'année précédente et à leur moyenne quinquennale olympique sur laquelle s'appuie le code rural pour définir les crises conjoncturelles. Cependant le contexte a sensiblement évolué ces dernières années. Pour apprécier cours et conjoncture, il faut garder en tête que l'indice de prix des moyens de production agricoles (« les intrants » ; Insee-Agrete IPAMPA), stable sur la période 2011-2020, a bondi de 31 points entre sa base 100 en 2020 et 2024, (<https://www.insee.fr/fr/statistiques/serie/010776857>). L'indice des prix à la consommation —« l'inflation »— a lui grimpé de 15 points sur la même période (<https://www.insee.fr/fr/statistiques/serie/001763858>). L'indice Insee-SSP IPPAP, des prix agricoles à la production, assis sur les cours à l'expédition dont cette note fait état, a gagné 23 points pour les fruits et légumes entre 2020 et 2024 (<https://www.insee.fr/fr/statistiques/serie/010776522>). Les comparaisons frontales des cours entre années ne peuvent donc directement livrer un niveau de valorisation pour les producteurs. Le contexte global est toujours marqué par la guerre en Ukraine et une tension géopolitique et économique générale.

tomate



Un marché contrasté entre fermeté des prix et une concurrence accrue

En avril, le marché de la tomate est soutenu par une demande bien orientée sur l'ensemble des circuits de distribution. Les conditions météorologiques printanières favorisent la consommation, tandis que les opérations promotionnelles en grande distribution entretiennent un rythme de vente dynamique. Les variétés « anciennes » bénéficient d'un fort engouement. Malgré une montée en charge progressive de la production, les quantités disponibles restent souvent insuffisantes pour couvrir l'ensemble des besoins. Cette tension sur l'offre maintient les prix à des niveaux fermes, voire haussiers en début de mois. Les disponibilités limitées des variétés colorées compliquent ponctuellement l'approvisionnement de certaines stations. En début de mois, la tomate grappe conserve des flux de ventes corrects, mais son environnement concurrentiel se durcit à mesure que la production monte en puissance, et que la concurrence nationale et européenne s'intensifie. Cette pression se traduit progressivement par des ajustements tarifaires à la baisse, en seconde décade. La tomate ronde charnue connaît une évolution similaire, avec des ventes plus irrégulières et une valorisation plus délicate, notamment face à l'import. En fin de mois, la montée en puissance de la production régionale, favorisée par un ensoleillement accru, contribue à une meilleure fluidité des échanges. Les ventes restent globalement satisfaisantes, et les prix se stabilisent, voire se replient légèrement selon les circuits de distribution. Les marchés de grossistes parviennent à mieux valoriser certains volumes, tandis que la grande distribution affiche des niveaux tarifaires plus mesurés.

en €/kg, départ station

avril, 2025-04
mars, 2025-03
avril, 2024-04
quinquennale olympique

ronde Grappe
cat. 1 colis



2,26
2,64
1,93
2,20

allongée Cœur de bœuf
cat. 1 pl. 1 rg



3,01
3,05
2,82
2,59

fraise



Cours élevés pour un marché sous-alimenté

La première quinzaine du mois est caractérisée par une offre régionale faible et bien inférieure à la demande. A ce stade, la production accuse un retard de 15 jours en moyenne du fait du manque persistant d'ensoleillement qui ralentit fortement la progression de l'offre. Les abris froids qui auraient dû prendre le relais des serres chauffées ne sont pas encore en pleine capacité pour offrir la montée en puissance attendue. C'est l'inverse en Gariguet qui fait face à un pic de production dans toutes les régions productrices, notamment dans le Sud-Ouest. Malgré un marché assez chahuté, cette offre abondante de fraises allongées est rapidement absorbée par la mise en place de nombreuses opérations promotionnelles en GMS. A la mi-avril, c'est la préparation des fêtes de Pâques qui dynamise un peu plus le commerce. Les fruits manquent et répondent à toutes les commandes et sollicitations devient au fil des jours de plus en plus compliqué. De fortes disparités sont alors constatées selon les opérateurs en fonction de leur capacité à servir les engagements de la grande distribution à la hauteur des attentes. La tentation est alors grande de privilégier d'autres circuits de distribution plus rémunérateurs. C'est ainsi que les cours sont largement supérieurs à leurs moyennes quin-

en €/kg, départ station
avril, 2025-04
mars, 2025-03
avril, 2024-04
quinquennale olympique

quennales : de 14 % en fraise ronde jusqu'à 21 % en Gariguette.

Gariguette cat. 1 bq. 250 g		Ronde standard cat. 1 bq. 500 g	
9,20		6,06	
10,58		9,37	
8,94		5,53	
7,58		5,31	

asperge



Équilibre pour la violette, pression croissante sur la verte

Au mois d'avril, le marché de l'asperge a évolué de manière contrastée selon les variétés et les circuits de commercialisation, dans un contexte marqué par une météo perturbée et une offre en nette progression. Le marché de l'asperge violette est resté bien orienté tout au long du mois. Les prix sont demeurés stables, soutenus par une demande dynamique, en particulier en grandes et moyennes surfaces, où les opérations promotionnelles ont efficacement stimulé les ventes. Cette vigueur a été accentuée par une réduction des volumes en provenance du Sud-Ouest, maintenant une certaine tension sur les prix. Le segment des bottes a montré une bonne fluidité commerciale, tandis que la vente en vrac sur les marchés de gros s'est révélée plus prudente. Malgré une météo peu propice à la consommation, la période pascale a contribué à maintenir l'équilibre du marché pour la violette. En revanche, l'asperge verte a connu une pression croissante au fil des semaines. Si le début de mois a été marqué par une offre encore limitée et des prix relativement fermes, la montée rapide des volumes a déséquilibré le marché. La demande, en léger retrait après Pâques et en fin de mois, période traditionnellement plus calme, n'a pas suivi le rythme, accentuant la pression sur les cours. La concurrence étrangère, notamment espagnole, est restée forte et a particulièrement pesé sur les gros calibres, dont les débouchés sont restreints. Par ailleurs, les intempéries de mi-avril ont nécessité des tris plus rigoureux en station, réduisant temporairement les volumes et stabilisant brièvement les prix. Cette accalmie a toutefois été de courte durée : les importants apports de fin de mois ont conduit à des ajustements tarifaires à la baisse.

en €/kg, départ station
avril, 2025-04
mars, 2025-03
avril, 2024-04
quinquennale olympique

violette cat. 1, 16-22 mm pl.		verte cat. 1, 16-22 mm pl.	
7,43		10,07	
9,50		12,92	
6,67		8,90	
6,55		8,98	

courgette



Une mise en place progressive sous surveillance

La campagne 2025 de la courgette s'engage dans un contexte de prudence, hérité d'une année 2024 difficile, marquée par de faibles rendements liés à une pluviométrie printanière excessive et à plusieurs épisodes d'oïdium. Les opérateurs abordent ce début de saison avec vigilance, bien que les flux commerciaux avec les centrales d'achat s'intensifient rapidement. En revanche, l'activité sur les marchés de gros reste en retrait, reflet d'un marché encore attentiste. La bascule entre l'offre espagnole et l'origine France s'opère de manière fluide et concerne l'ensemble des acteurs de la grande distribution. Malgré cela, les cours restent relativement bas : le 2 mai, les cat. 1, 14-21 cm colis 10 kg s'échangent à 1 €/kg, contre 1,56 €/kg soit 35 % en-dessous de la même période en 2024. Ce tassement correspond à un marché peu dynamique avec une consommation encore modérée ce début de saison.

en €/kg, départ station
avril, 2025-04
mars, 2025-03
avril, 2024-04
quinquennale olympique

verte cat. 1, 14-21 cm colis 9 kg	verte cat. 1, 14-21 cm colis 10 kg
1,02	1,12
—	—
—	1,54
—	1,22

salade d'hiver



Une fin de campagne avec des volumes marginaux

Dès le début du mois, plusieurs opérateurs du panel finissent la campagne. Les sorties sont très limitées, nombre de producteurs ayant stoppé l'activité salade. De plus, les bassins qui vont prendre le relai de production d'été arrivent en production, générant une concurrence certes modeste mais absente jusqu'à présent. Dans ce contexte, les opérateurs restants font quelques concessions tarifaires. Celles-ci permettent de s'adapter à la concurrence mais correspondent également à des gestes commerciaux envers les clients qui ont suivi leurs fournisseurs sur la base de prix élevés. La campagne de cotation prend fin vendredi 11 avril.

				
en €/pièce, départ station	Batavia blonde cat.1, +350 g, colis de 12	Laitue pommée cat.1, +350 g, colis de 12	Feuille de chêne blonde cat.1, +350 g, colis de 12	Lollo rouge cat.1, +350 g, colis de 12
avril, 2025-04	0,91	0,86	0,91	1,04
mars, 2025-03	0,90	0,87	0,93	1,02
avril, 2024-04	0,51	0,60	0,52	0,50
quinquennale olympique	0,59	0,66	0,59	0,47
légende	cat. catégorie ; cal. calibre ; bq. barquette ; l'usuel « cageot » donne : pl. plateau ; rg rang (un lit de fruits dans le plateau, typiquement alvéolé) ; colis, sans alvéoles, mais aussi terme générique de colisage ; caisse, pour de gros colis de vrac, 13 kg par exemple ; melons : le nombre est celui des melons entrant dans un colis, petit nombre, gros fruits, cal. 12l, L pour linéaire dans le colis, 12q (plus gros) en quinconce dans le colis ; clémentine, le plus gros calibre est le 1, le plus petit le 6 ; gms, grandes et moyennes surfaces ; publiée par FranceAgriMer au titre de l'article L. 611-4 du code rural, d'après l'indicateur du marché concerné. moyenne quinquennale olympique, par élimination, quinquennale olympique ou moyenne olympique : une moyenne tronquée sur cinq ans en excluant les deux valeurs extrêmes. Nommée par référence aux épreuves olympiques artistiques où l'on neutralise la partialité des juges en éliminant les notes extrêmes.			
crise conjoncturelle				
moy. olympique				
Les conjoncturistes,	Véronique Baux, Naïm Benteboula, Jean-Marc Charras, Stéphanie Guyon,Éric Mallet, Sandrine Valverde, Vincent Wauthier			
DRAAF PACA SRISE 132 boulevard de Paris CS 70059 F-13331 Marseille cedex 03 ☎ +33 04 13 59 36 00	rédaction, composition RNM dépôt légal à parution ISSN en cours impression DRAAF PACA	chef de centre chef de pôle chef de Srise, directeur de la rédaction directrice régionale	— — Vincent Douzal Pierre-Jean Chambard Stéphanie Flauto	